

un peuple de Soldats, pour un Pays où l'expérience du passé, dont je vous épargne les époques, prouve avec quelle merveilleuse facilité on peut payer les dettes publiques, & où l'on peut mettre 400000 hommes en campagne. L'Angleterre ne cherche qu'à garder ses possessions, & à rester tranquillement en paix, sans être menacée à tout moment d'une invasion comme en 1744, ou d'une attaque sur les Colonies comme en 1752.

Les autres Puissances, auxquelles cet Auteur s'adresse, sont trop éclairées pour qu'on ait besoin de répondre au reste de sa déclaration.

On n'ignore pas en Espagne les vûes que la France pourroit avoir sur toute la *Floride*, aussi bien que sur les mines du *Mexique*. Leurs prétentions sur la première sont annoncées par le même R. Père, qui a si heureusement inventé des arguments pour reculer les Limites Angloises. Quant aux mines, la situation des François sur la rivière de *Mississipi* donneroit une facilité de les envahir, dont ils ne manqueroient pas de profiter, si une fois ils pouvoient parvenir à chasser les Anglois des Lacs, & à établir cette communication entre le *Canada* & le *Mississipi*, à laquelle ils travaillent avec tant d'empressement, & qui doit servir de baze à leur empire en *Amérique*.

A l'égard des Hollandois, le déclin de leur Commerce doit être datté du jour de son établissement en France. Les Manufactures des Provinces-Unies, le débit de leurs marchandises des Indes, leur négoce avec l'Espagne & avec le Nord, ne sont tombés que depuis que les François s'en sont mêlés. Ce sont des faits assez connus